

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[138 Vaque oyselet qui me vas gazouillant](#)

[1579_Oeu_Pon] 138 Vaque oyselet qui me vas gazouillant

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXXXVII.

Incipit non moderniséVaque oyselet qui me vas gazouillant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 138

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationF2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Vague oysellet qui me vas gazouillant
 Mains chât diuers, qu'ad sur la calme Aurore
 Je sen venir de plain gré ma Pandore
 Entre mes bras, doucement sommeillant:
 Pourquoi, mignon, me vas tu resueillant?
 Ne sçais-tu pas que le iour m'adolore,
 Et que quasi toute la nuit ie ploure,
 Et mil plaisir qu'en songe vay cuillant?
 Suffit-il pas que, tout le iour sans cesse,
 Paisses mon cœur d'envieuse allegresse
 Parton Sible? ha tu en patiras,
 Garçon debout, ostes luy sa mangeaille
 Tors luy le col escorche sa plumaille,
 Ie t'ay nourry, mais tu me nourriras.

CXXV. VIII.

Douce prison, où ma douce guerroiére,
 (Non par fureur ni par inimitié,
 Mais par amour esmeuë de pitié)
 S'en doit venir exaucer ma priere:
 Je n'attens point vne sentence fiere
 D'un iuge grief, i'attens vne amitié,
 Un doux accueil, & plus de la moitié
 Que ie ne dy, quand viendra ma geoliere:
 Tous prisonniers au tintin d'une clef
 Tremblent de peur pensants à leur meschef.
 Et ie m'allegre au cliquet d'une porte.
 Heureuse porte, ô heureuse prison!
 Heureux cliquet qui fais si plaisant son
 Et plus heureux à qui ton son s'apporte.

O me